

SÉNAT

Tous 9 janvier 1760

924



Ma chère marquise,

J'ai tant à vous enver-
ger nos souhaits de bonne
année, par ce que je me de-
mandais, sans le savoir, si
vous n'avez pas quelque infor-
mation, jusqu'à quel point vous
probablement votre séjour en
Belgique. Et peut-être étes-
vous encore dans votre ma-
non si délicat.

L'année qui vient de s'écou-
ler n'a pas été démentie pour
votre santé. J'espère à espérer
quelque nouvelle vous sera plus
bonne et tous mes vœux, avec

de vous Cumes et de ma
pille, tendant à ce résultat.
Je n'ose pas me permettre de
prendre pour moi les décisions
sur l'avenir de notre pays. Mais
que puissent venir et dire
vos amis Rednach et Gaurès
de la proportionnelle, c'est avec
une sorte d'effroi que j'envisage
vos élections prochaines.
La proportionnelle ouvre la
voie à toutes les transactions,
malhonnêtes, aussi bien qu'à
toutes les oppositions. On
aura beau arguer sur la ques-
tion de justice. Le raisonnement
fondé sur ce principe conduira
à faire représenter toutes les

opinions dans les congrès
cristallins et lectures. C'est
avec la destruction de la loi
des majorités le gouvernement
rendu incapable par la
coalition des minorités,
et malheureusement les
partis de gauche sont si mal
conduits et si faibles en
personnes et si influentes
que nous ne pouvons plus
leur opposer rien de sérieux.
C'est pourquoi par le bon sens de
nos électeurs.

Heinrich pour souder
dedans la partie maîtresse
en collaboration avec Charles
Beaumont. Sans perdre
lui, si il la perd. Nos

pe'ce, si rien n'est d'ail,
d'un p'ement si robuste,
regardant, avant d'élire,
tr'un vote, ce que facient
leur adversaires de d'ail.
C'est modus nri p'p'he
setur aujour d'ail de la
médaille, le cas d'ail, les
vies de d'ail.

Après, un ch'ie mar-
quise, que p'p'he eubus
su à la fin de la tem'ne,
l'expression de p'p'he mar-
affectation.

ruise Combis